

LE BRIGADIER

LES ARTS DE LA SCÈNE PASSÉS EN REVUE

Billet de bonne humeur

Haut les cœurs !

Publié le 1/10/13

« 2014 sera engagé ou ne sera pas », a-t-on envie d'affirmer à la célèbre manière de Maelraux, en observant ce début de saison théâtrale à Toulouse... En effet, à peine sortait-on, début septembre, de la langueur monotone d'un été comme les autres, que, ça et là, le théâtre reprit ses droits dans les salles ou dans les rues, mais au son du tocsin. Ainsi, après l'entrée en matière fracassante de *Est ou Ouest* au festival de Ramonville dont le registre agit-prop a secoué le Sud-Est toulousain, le théâtre du Pavé a pris le relais, lançant sa saison avec *Le Sucre ou le Dernier Petit Sou*. Un pari gonflé que l'ouverture de la billetterie sur cette fable cruelle autour des scandales financiers et de la folie spéculative ; mais un pari gagné grâce au talent de Laurent Joly et Ismaël Ruggiero, les deux responsables de ce spectacle hyperglycémique, à la fois contestataire et théâtralement inventif...

Au même moment, le Grand Rond s'offrait l'un des derniers shows de l'impayable Fred Tusch : *Maître Fendart (Ah Ah Ah)*. Numéro d'acteur-chanteur hors norme dans le rôle ubuesque d'un Superavocat, de la dentelle de Haute-Loire en guise de texte... signé François Rollin. Le tout pour rire franc mais non pour rire creux. Car, sous la couche de folie apparente qui accompagne toujours un peu les performances de Tusch et des siens, c'est la justice-spectacle, outrancière, monstrueuse, qui est passée au tamis, là encore sans concession.

Enfin, le Grenier Théâtre a eu la formidable idée de programmer fin septembre *Résistantes* mis en scène par Justine T. Annezo et David Jaud. On y découvre cinq femmes « puissantes » – pour contrefaire un titre de Marie N'Diaye – qui nous racontent une autre histoire de la Résistance française, celle menée par la gent féminine. Bouleversants, les cinq personnages féminins le sont chacun à leur façon, poussés dans leur engagement par leur propre vécu, souvent douloureux, mais surtout ensemble. Hyper documentée, sensible et intelligente, cette première pièce montre qu'il existe une jeunesse qui s'intéresse à son histoire et se l'approprie pour le meilleur. Par exemple quand elle entonne sa version de *l'Internationale*, de *la Marseillaise* ou du *Chant des partisans*. Alors, oui, on se dit que la jeunesse est là et bien là... Et qu'est-ce que vous voulez que je vous dise... ça vous tire les larmes.

Bénédicte Soula

Est ou Ouest, Procès d'intention - Cie Escale, festival de Ramonville.

Le Sucre ou le Dernier Petit Sou - Cie Le Vardaman, théâtre du Pavé

Maître Fendart (Ah Ah Ah) - Cie Le Nom du Titre, théâtre du Grand Rond

Résistantes - Cie Les Toiles Cirées, JTEM 2013, Grenier Théâtre